

VALLON DE LA BRAISSE

SAINT-DALMAS-LE-SELVAGE (06)



Les espaces agro-pastoraux occupent plus de la moitié du territoire du cœur du Parc national du Mercantour.

Ces derniers abritent des habitats naturels patrimoniaux et fragiles, notamment des zones humides. 40 d'entre elles ont ainsi été inventoriées depuis 2014.

Les zones humides sont-elles en bon état de conservation ?

Les pratiques pastorales actuelles permettent-elles de les préserver ? Quel est le poids des usages anciens ?...

Avec le berger et l'éleveur, il s'agit aujourd'hui de mieux comprendre les pratiques à favoriser à l'avenir, en tenant compte des nécessités pour la conduite des troupeaux.

2018

CES ESPÈCES SONT CARACTÉRISTIQUES DES ZONES HUMIDES ET DE MILIEUX AQUATIQUES D'ALTITUDE, CERTAINES RELICTUELLES ET TRÈS RARES EN FRANCE.

1. Jonc à trois glumes (*Juncus triglumis* L.)
2. Cardamine à feuilles d'asaret (*Cardamine asarifolia* L.) – **Protection régionale**
3. Tozzie alpine (*Tozzia alpina* L.) – **Protection régionale**
4. Dauphinelle douteuse (*Delphinium dubium* (Rouy et Fouc.) Pawl.) – **Arrêté préfectoral 1991**

CES ESPÈCES SONT CARACTÉRISTIQUES DES ZONES HUMIDES PÂTURÉES OU PIÉTINÉES PAR DES TROUPEAUX

1. Vérate blanc (*Veratrum album* L.) - enrichissement en azote
2. Blysme comprimé (*Blysmus compressus* (L.) Panz. ex Link.) - piétinement
3. Canche cespiteuse (*Deschampsia cespitosa* (L.) P.Beauv.) - enrichissement en azote

LES ZONES HUMIDES ASSURENT DES FONCTIONS
ESSENTIELLES

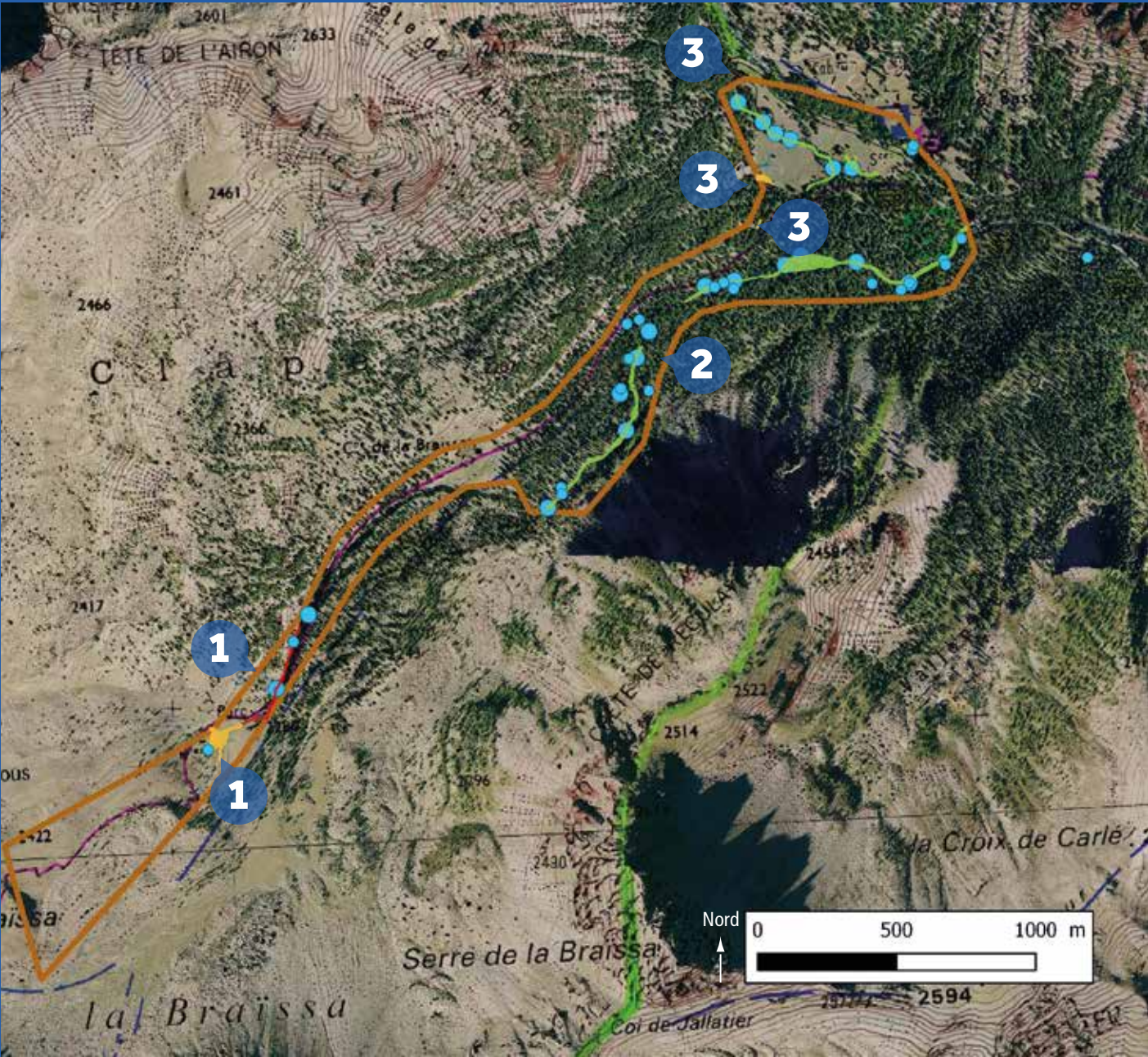
Eponge pour le stockage de l'eau, maintien du débit des cours d'eau, filtration et élimination des polluants, refuge pour les espèces animales et végétales...

Selon leur intensité, piétinement et déjections peuvent modifier le fonctionnement du milieu, jusqu'à altérer parfois sa capacité à jouer tous ces rôles.

DES CONSÉQUENCES DIFFICILES
À APPRÉCIER

La disparition d'espèces typiques de zones humides, au profit d'espèces plus communes, est un premier indicateur.

L'enrichissement en phosphore et en azote du sol favorise les espèces compétitives au détriment de la flore naturelle plus fragile. Contrairement à l'azote qui peut être recyclé, le phosphore reste dans le sol pendant plusieurs millénaires.



1

Eviter le stationnement sur les replats humides. Eviter le passage et le stationnement le long du ruisseau

2

Poursuivre la gestion actuelle

3

Eviter le stationnement à proximité du ruisseau et de la source. Eviter le piétinement sur les bas-marais.

LE SITE EN DEUX MOTS...

Les zones humides se répartissent principalement le long du cours d'eau qui parcourt le vallon. Elles sont composées majoritairement de groupements d'herbes hautes poussant près de l'eau, de végétation à cardamines bordant les ruisseaux d'eau de fonte.

Des bas-marais sont présents ponctuellement. Les zones humides sont globalement dans un bon état de conservation dans le bas du vallon. La partie amont du vallon est dans un état de conservation moyen à défavorable.

LÉGENDE

ÉTAT DE CONSERVATION



Bon



Moyen

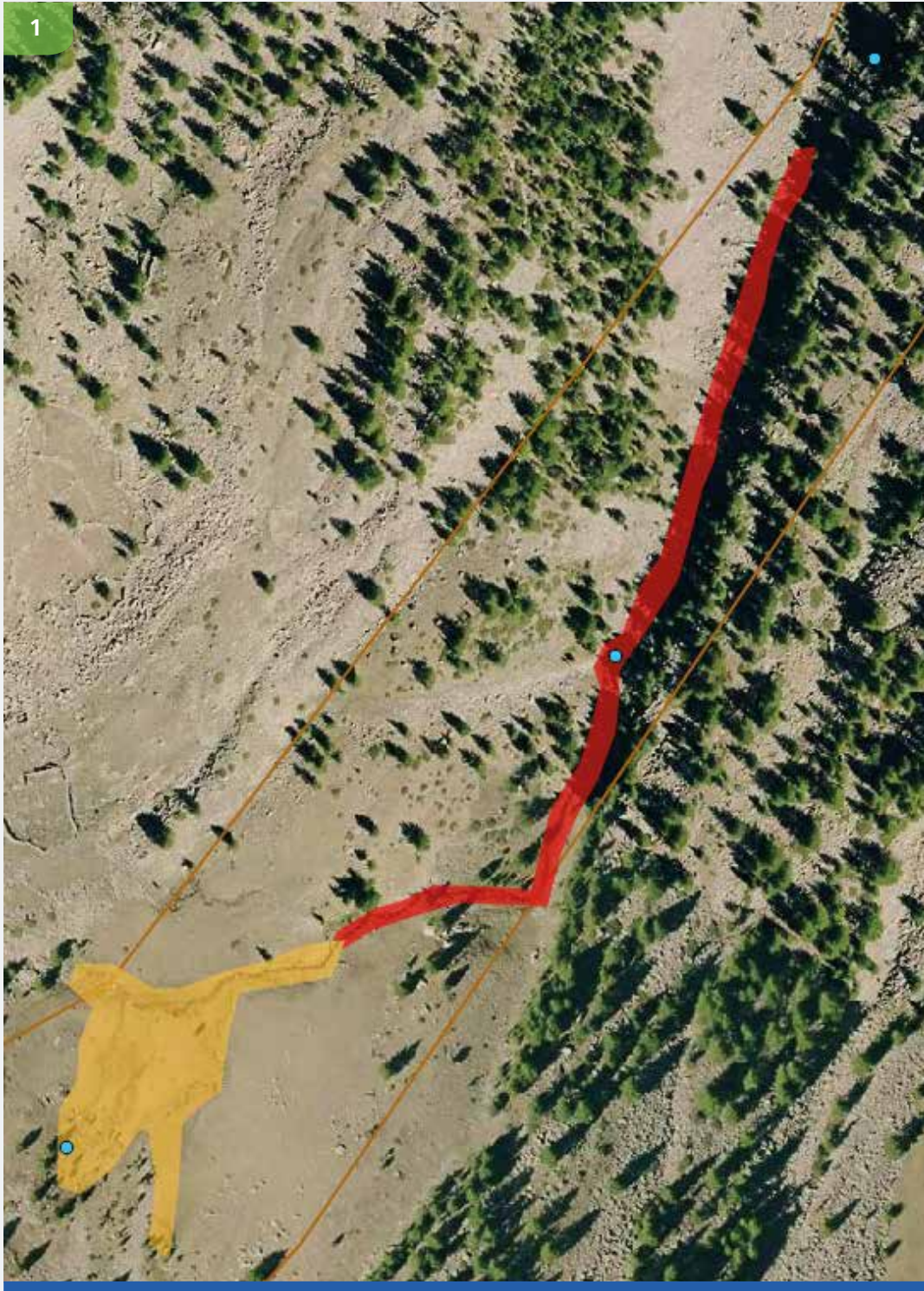


Mauvais



OBSERVATIONS
D'ESPÈCES
PATRIMONIALES

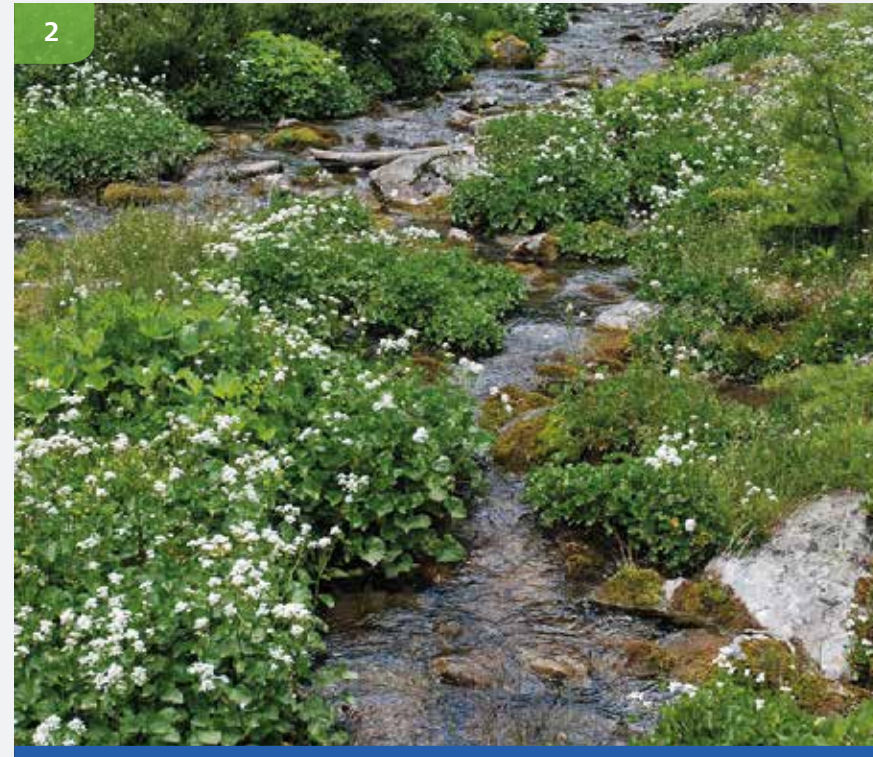
ÉTAT DE CONSERVATION DES HABITATS ET RECOMMANDATIONS DE GESTION



- Présence d'espèces et d'habitats patrimoniaux
- Piétinement important
- Présence de plantes nitrophiles

Le ruisseau de la partie amont du vallon de la Braïssa est bordé par une végétation d'eau de source dominée par des cardamines. Le passage et le piétinement des troupeaux sur les berges favorisent la prolifération du vértre blanc. Plus en amont, plusieurs groupements de bas-marais acides à basiques sont présents. Des plages de sol nu indiquent une fréquentation importante des bêtes. Il serait nécessaire de limiter le stationnement prolongé des troupeaux sur les replats humides et le long du ruisseau pour que ces zones humides retrouvent un état de conservation favorable.

2



3



- Présence d'habitat et d'espèces patrimoniales

Le ruisseau du vallon de la Braïssa traversant la partie boisée (mélèzein) est bordé majoritairement par des groupements à cardamines et des groupements de hautes herbes humides, dans un bon état de conservation. La gestion et la pression de pâturage exercées actuellement peuvent alors être maintenues.

- Présence d'espèces et d'habitats patrimoniaux
- Présence d'espèces nitrophiles

La partie aval du vallon de la Braïssa comprend principalement des groupements à cardamines bordant les torrents, dans un bon état de conservation, ainsi que des petits bas-marais acides à basiques, présents ponctuellement. La présence de plantes indicatrices telles que le blysmé comprimé et la canche cespiteuse indiquent l'influence du passage des troupeaux.

QU'EST-CE QUE L'ÉTAT DE CONSERVATION D'UN HABITAT ?

Mesurer l'état de conservation d'un habitat naturel équivaut à évaluer sa santé. Une zone humide a besoin d'eau pour fonctionner. Quantité et qualité peuvent varier, ce qui affecte directement le fonctionnement du milieu. Par ailleurs, des zones humides en bon état de conservation auront plus de facilité à supporter des conditions climatiques exceptionnelles, dans un contexte de changement climatique.

Une zone humide en mauvais état de conservation fonctionne mal. Elle est remplacée peu à peu par un habitat de transition moins spécialisé avant de disparaître. Biodiversité et approvisionnement en eau à l'aval sont alors menacés.

Une fois dégradée, il est très difficile, voire impossible, de restaurer une zone humide.